

La Rochelle : le vélo roule de plus belle

Publié le 24/06/2016 . Mis à jour le 27/06/2016 à 08h41 par Frédéric Zabalza



Certains préfèrent se rendre en vélo au travail pour éviter les bouchons ©

Pascal Couillaud

La fermeture du Vieux Port a provoqué un certain regain d'intérêt pour le deux-roues, plus encore pour le vélo électrique

On fait la course ? » Si un cycliste vous met au défi alors que vous êtes au volant de votre véhicule en centre-ville, ne jouez pas, la compétition est truquée. Depuis près d'un an, pédaler est le moyen le plus sûr d'arriver à l'heure à La Rochelle, bien avant les voitures et les bus. « Des gens me disent qu'ils veulent un vélo parce qu'ils n'en peuvent plus des bouchons. Pour traverser La Rochelle, c'est la galère », confirme Thomas Horvatin, co-gérant du magasin La Rochelle Cyclable, près du Vieux Port.

Publicité

Plus d'emprunts de vélos Yélo

Le premier indicateur qui semble accréditer le regain d'intérêt pour le deux-roues est le bilan 2015 des vélos Yélo, les vélos jaunes en libre-service. 2 200 utilisations ont été comptées l'an dernier, dont 1 400 par les abonnés, soit une progression de 15 % par rapport à 2014. Le nombre d'emprunteurs a lui aussi connu une hausse, de 5 %. « Plus ça va, plus on voit de vélos en ville, c'est sûr. Les gens ont bien compris que c'était le moyen le plus rapide de se déplacer maintenant, en plus d'être agréable. Moi le premier, je mets vingt minutes pour venir en voiture, contre dix minutes à vélo », confie David Cordon, loueur de vélos de la boutique Greenbike, au Gabut, qui n'est pourtant pas le plus concerné par le sens de circulation. « Nous avons une clientèle de touristes, pas de Rochelais. Nos vélos ne servent pas pour aller au travail. Par contre, c'est plus agréable pour eux maintenant que le port est fermé, on peut leur conseiller cet itinéraire. »

Le grand vainqueur depuis la fermeture des quais pourrait bien être le vélo électrique. Un promoteur propose actuellement d'en offrir deux pour l'achat d'un appartement dans une résidence. « Il est en plein boom. Ça reste un peu cher, mais le prix n'est pas un frein pour les gens. Je connais un kiné qui fait sa tournée à domicile avec un électrique. Il traverse la ville plus rapidement », témoigne Manu, vendeur au magasin Ecovélo, à Port-Neuf, qui, paradoxalement, n'a pas senti d'effet miraculeux sur ses ventes. « C'est plutôt le contraire ! Si le nouveau plan de circulation a eu un impact pour nous, c'est sur la fréquentation du magasin. Tous les clients de passage qui se rendaient dans l'île de Ré, en venant de l'avenue Jean-Guiton, on ne les a plus. Quant au scooter, c'est pire que tout. L'activité s'est arrêtée complètement. Entre les nouvelles normes sur la pollution, le permis pour les 125 cm³, et l'assurance, plus chère pour un 50 cm³ que pour une moto de 1 000 cm³... »

« Je le mets où quand j'arrive ? »

« Les ventes de scooters à trois roues stagnent et les ados ne s'intéressent plus aux petites cylindrées », approuve Valéry Chiasson, patron des magasins du même nom, qui constate aussi l'engouement croissant pour le vélo électrique.

« On sent un intérêt depuis les fêtes de Noël, surtout de la part des gens qui habitent aux Minimes. J'ai aussi fourni à des commerçants des patinettes électriques, pliantes, très légères. C'est très pratique aujourd'hui à La Rochelle. Seul bémol : je le mets où quand j'arrive ? Un vélo à plus de 2 000 euros, on n'a pas envie de se le faire voler. Il faudrait plus d'arceaux et des petits parkings provisoires pendant les événements. L'an dernier, la Fête de la musique fut un carnage. Il y a trop de vols autour de la gare, de la Grosse Horloge, de la médiathèque, vers le Méga CGR et même sur la place de Verdun, près du commissariat ! »

« On sent que le cyclisme urbain se développe, mais je ne pense pas que ce soit depuis le sens de circulation. C'est un mode de déplacement lié à l'évolution de la société », estime quant à lui Guillaume Poirier, co-gérant des Cycles Mazerolles, à Aytré.

« Les vélos électriques sont de petites mobylettes. On nous en demande de plus en plus. On va au boulot à 20, 23 km/h sans avoir besoin de prendre une douche à l'arrivée », remarque Thomas Horvatin, qui fait le même constat avec le biporteur, « La Rochelle Cyclable.

L'agent immobilier qui pédale

Mickaël Gauduchon de l'agence immobilière Orpi, quai Duperré, n'a pas vraiment exulté lorsqu'il a reçu un courrier de la mairie pour lui annoncer la fermeture du port aux voitures. « En plus, c'était juste une semaine avant que la décision soit effective », se souvient-il. Il jugeait la méthode cavalière et pensait en outre que son activité allait en pâtir. En effet, il bénéficiait d'une tolérance pour gagner une voiture devant l'agence et disposait aussi d'un parking un peu plus loin. Ce qui était bien pratique pour conduire les clients potentiels souhaitant visiter des biens immobiliers. Après avoir pesté, il s'est fait une raison et a choisi de s'adapter. C'est-à-dire de pédaler.

Trois vélos sur le port